# 3.2 Bissociation

## Exercice de documentation 01

### Consignes :

### Recherche les œuvres et artistes suivants afin d’explorer les diverses possibilités d’inventions d’outils ou d’approches artistiques. (Gabarit de travail que l’étudiant ou l’étudiante pourra télécharger et remplir afin de faire valider sa recherche d’images d’œuvres par l’enseignant ou l’enseignante.) L’enseignant ou l’enseignante peut aussi simplement préparer une présentation visuelle à partir de ce matériel.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Images des œuvres à insérer | Titres des œuvres à chercher | Description de l’œuvre et de la démarche de l’artiste |
|  | René Magritte, *La Philosophie dans le boudoir*, 1947, 195 x 152 cm, Thomas Claburn Jones Collection | New York Source consultée :  * Musée des Beaux-arts du Canada, René Magritte. https://www.beaux-arts.ca/collection/artiste/rene-magritte   Remarque : La philosophie dans le boudoir est un livre écrit en 1795 par le marquis de Sade sous la forme d’un dialogue dramatique. Considéré à l’origine comme une œuvre pornographique, le livre est aujourd’hui considéré comme un drame sociopolitique. | René Magritte, artiste polyvalent, était peintre, dessinateur, graveur, sculpteur, photographe et cinéaste. Il est largement reconnu comme l’une des figures distinctives du mouvement surréaliste et est considéré comme le peintre belge le plus important du 20e siècle. Son style se caractérise dès ses débuts par la représentation paradoxale et juxtaposée d’objets et de personnages, conférant à ses œuvres un sentiment de mystère et d’étrangeté. Magritte était soucieux de représenter les images de manière réaliste, peignant à plat et découpant les formes de manière précise et méticuleuse, créant ainsi une esthétique proche du collage. Ses sujets étaient rendus avec une précision naturaliste, rappelant la photographie. |
|  | René Magritte, *Le Modèle rouge III*, 1935, huile sur toile marouflée sur carton, 56 x 46 cm, Centre Pompidou  https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/xBym9Fx  Source consultée :   * Centre Pompidou, *René Magritte, Le Modèle rouge*, https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/xBym9Fx | « Le Modèle rouge » de René Magritte exprime une perception que l’union d’un pied humain et d’un soulier de cuir est en réalité une image monstrueuse. Contrairement aux rencontres fortuites privilégiées par les surréalistes, Magritte préfère des associations soigneusement réfléchies. Dans cette œuvre, il pose un « problème » à une paire de bottines du quotidien. La transformation progressive du pied en chaussure apparaît si évidente à Magritte qu’il crée sept versions ultérieures à celle-ci. Le rendu minutieux des matériaux, y compris la chair humaine, accentue l’étrangeté de cette œuvre à la fois comique et effrayante. |
|  | Salvador Dali, *La vénus de Milo aux tiroirs*, 1936, plâtre peint, poignées métalliques et pompons en vison,  98 x 32,5 x 34 cm Source consultée :  * © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, VEGAP, Figueres, 2019 © 2018. The Art Institute of Chicago/Art Resource, NY/Scala, Florence, https://www.salvador-dali.org/fr/oeuvre/catalogue-raisonne-sculpture/obra/66eab9bd42ece411947100155d647f0b/venus-de-milo-aux-tiroirs | Cette sculpture en plâtre, réalisée par Dalí en 1936, puise son inspiration dans la célèbre Vénus de Milo exposée au Musée du Louvre. L’artiste a été fasciné par cette icône de l’Antiquité dès son jeune âge. Dans son ouvrage « La vie secrète de Salvador Dalí », il révèle comment, enfant, il avait créé une copie en argile de cette œuvre et qu’il en avait retiré une « satisfaction érotique ». Des années plus tard, lors d’une entrevue accordée à la revue Playboy en 1964, Dalí explique que l’ajout de tiroirs permet de révéler l’intérieur du corps de la Vénus de Milo jusqu’à son âme, créant ainsi une manifestation freudienne et chrétienne au sein de la civilisation grecque. |
|  | Salvador Dalí, *Mae West Lips Sofa*,  1937-1938, bois, laine,  92 x 215 x 66 cm,  Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam © Fundacion Gala–Salvador Dalí, Beeldrecht Amsterdam 2007. © Salvador Dali, Fundació Gala-Salvador Dalí, DACS, 2015 Source consultée :  * « Mae West Lips Sofa », [En ligne], *Wikipédia*, 2023. [https://en.wikipedia.org/wiki/Mae\_West\_Lips\_Sofa] | Le fauteuil, créé en 1972, a été modelé d’après les lèvres de l’actrice Mae West, qui captivaient apparemment Dalí. L’objectif de Dalí n’était pas de créer un fauteuil fonctionnel. Il a également déclaré s’être inspiré en partie de la formation rocheuse près de Cadaqués et Portlligat, où il a vécu pendant de nombreuses années avec sa femme, Gala Éluard Dalí. Le fauteuil a été fabriqué en 1973 par Bocaccio Design, également connu sous le nom de BD Barcelona Design. |
|  | Woolfang Pallen, *Nuage articulé*, parapluie noir recouvert d’éponges découpées plates, 66 x 94 cm. Source consultée :  * « Nuage articulé », [En ligne], *Wikipédia*, 2023. [<https://en.wikipedia.org/wiki/Nuage_articul%C3%A9>]. | « Nuage articulé », une œuvre surréaliste réalisée par Wolfgang Paalen en 1937, a été l’un des objets les plus remarquables de l’Exposition internationale du surréalisme qui s’est tenue à la galerie Wildenstein à Paris en 1938. Les connotations érotiques de l’œuvre, avec son parapluie orné d’éponges naturelles, incarnaient un sens dynamique de la contradiction : la fleur associée à la tige, l’éponge représentant à la fois la nature et un objet féminin utilisé pour toucher et nettoyer la peau nue des femmes, et le parapluie symbolisant l’ordre masculin et la protection contre les forces naturelles. Cette œuvre est ainsi devenue largement reconnue par les surréalistes et leur public en constante expansion. |
|  | Victor Brauner, *Loup-table*, 1974, 54 x 57 x 28,5 cm, bois et éléments de renard naturalisé, don de Jacqueline Victor Brauner,  AM 1974-27  © Adagp, Paris, 2007. Source consultée :  * MORANDO, Camille. *Victor Brauner, Loup-table*, Centre Pompidou. [https://www.centrepompidou.fr/en/ressources/oeuvre/JYjCTxp].   Extrait du catalogue Collection art moderne – La collection du Centre Pompidou, Musée national d’art moderne, sous la direction de Brigitte Leal, Paris, Centre Pompidou, 2007 | Le « Loup-table » est un être hybride imaginé par Victor Brauner en 1939, d’abord sous forme de peinture. Il apparaît en effet dans deux tableaux, « Fascination » et « Espace psychologique », tandis que l’objet en trois dimensions est réalisé pour l’Exposition internationale du surréalisme de Paris, 1947, sans doute à la demande d’André Breton. Il constitue un objet surréaliste, proche du ready-made avec sa table fabriquée en série, mais introduisant avec le renard naturalisé un « objet trouvé », notion propre au surréalisme : il s’agit d’un objet qui s’impose de lui-même à la sensibilité du public grâce à une forte connotation symbolique. |